

**SciencesPo**  
COLLÈGE UNIVERSITAIRE

**PLONGÉE AU COEUR  
DE L'UNOC 3**  
RÉCIT D'UNE  
IMMERSION  
DIPLOMATIQUE  
POUR LES ETUDIANTS  
DU COLLÈGE  
UNIVERSITAIRE

TIERED - COLLECTION  
AUTOUR DES TRAVAUX  
D'ETUDIANTS

Photo : Nice, France - 20 septembre 2019: vue aérienne de la mer Méditerranée, baie des anges (Côte d'Azur) © HJBC/ Shutterstock

TROISIÈME CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR L'OcéAN





# REMERCIEMENTS

Grâce à l'implication de multiples actrices et acteurs, dix étudiantes et étudiants du Collège universitaire de Sciences Po ont pu effectuer un stage au sein de la troisième Conférence des Nations Unies pour l'Océan (UNOC-3) en juin 2025. Le Collège universitaire remercie donc la Ville de Nice, Anne de Blic, Secrétaire Générale de la Conférence des Nations unies pour l'Océan, Olivier Poivre d'Arvor, Envoyé spécial du Président de la République pour la Conférence Océan des Nations Unies, Louis Terriou, Chargé de mission au Secrétariat Général de l'UNOC-3, les Directeurs des trois campus concernés (Menton, Poitiers et Le Havre) - et notamment le Directeur du campus de Menton, M. Youssef Halaoua, pour son implication - ainsi que Marie-Hélène Caitucoli, Directrice exécutive du projet TIERED. Ce projet a créé l'Institut pour les transformations environnementales de Sciences Po, dans le cadre duquel la participation des étudiants à l'UNOC-3 a été organisée.

# UNITED NATIONS OCEAN CONFERENCE NICE, FRANCE

大会  
尼斯

CONFÉRENCE  
DES NATIONS UNIES  
SUR L'Océan  
NICE, FRANCE 2025

CONFÉRENЦИЯ ООН  
ОКЕАНУ  
НИЦА, ФРАНЦИЯ 2025



# À PROPOS DE L'UNOC

Du 9 au 13 juin 2025, la ville de Nice a accueilli la troisième Conférence des Nations Unies sur l'Océan, co-organisée par la France et le Costa Rica. Cet événement a rassemblé plus de 12 000 délégués et près de 130 000 visiteurs (dirigeants mondiaux, scientifiques, organisations internationales, société civile, secteur privé etc.) autour d'un engagement commun visant à renforcer les réglementations relatives à la **protection et à la gestion durable des océans**.

10 ans après la COP21 et l'Accord de Paris, la conférence a servi de jalon à la réaffirmation et l'approfondissement de la coopération internationale sur les défis liés à l'océan. Les discussions se sont articulées autour de trois priorités :

- Renforcer la protection des océans par le biais de mécanismes multilatéraux.
- Financer l'objectif de développement durable 14 « Vie aquatique » et promouvoir une économie bleue durable.
- Soutenir la prise de décision politique en améliorant la production et la diffusion des connaissances scientifiques.

Dans ce cadre, dix étudiantes et étudiants du Bachelor de Sciences Po, issus des trois campus participant à la Certification Mers et Océan ont intégré différentes équipes et délégations des Nations Unies présentes sur place. Leurs récits offrent un regard lucide, sensible et parfois critique sur les coulisses d'un sommet international et l'apport de leur formation pour mieux appréhender les débats de fond.

# DES MISSIONS VARIÉES, ENTRE PROTOCOLE, COORDINATION ET DIPLOMATIE DE TERRAIN

Plusieurs étudiants ont intégré le **service du protocole et de la liaison** du Département de l'Assemblée générale et de la Gestion des Conférences (DGCAM), tels que Alexia Puiu, Ema Monachon et Charlotte Nasser-Belaud-Rotureau. Alexia Puiu, assistante au protocole, résume ainsi son expérience : « *Le protocole consiste en grande partie à gérer l'imprévu. [...] Aucun manuel ne peut préparer pleinement quelqu'un aux subtilités du travail protocolaire, qui exige non seulement la connaissance des normes diplomatiques formelles, mais aussi la capacité d'analyser les situations en temps réel et de réagir avec discrétion, sensibilité et calme sous pression* ».

## UN SERVICE INDISPENSABLE

Les bénévoles de ce service étaient notamment mobilisés dans le cadre des sessions plénières pour escorter chefs d'État et ministres, vérifier l'ordre des prises de parole, et assurer la fluidité des sessions. Le service du protocole est indispensable étant donné les nombreux changements de dernière minute lors des sessions plénières.

Elias Ménager, assistant aux services de réunions de la DGACM supervisait les conférences ayant lieu dans les "side events rooms" (salles d'événements parallèles), tout comme Lara Harmankaya, Stakeholder Management Assistant au Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (UNDESA). Les étudiants ont parfois été impressionnés par la dimension protocolaire de la conférence, et agréablement surpris par leur **niveau de responsabilité** (accueil et accompagnement des chefs d'État, de gouvernement et des ministres). « *Nous avons été à la fois surpris et honorés d'apprendre que nous allions accueillir et accompagner personnellement les chefs d'État, les chefs de gouvernement et les ministres.* » (Charlotte Nasser-Belaud-Rotureau).

## DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Les conférences et les interactions des étudiants avec d'autres participants leur ont rappelé leurs **cours à Sciences Po**, suivis notamment dans le cadre de la

**Certification Mers et Océan**. Ce socle de connaissances leur a permis d'avoir le recul nécessaire pour mieux saisir les enjeux de l'UNOC, à la fois sur le fond comme de manière critique quant à leur portée opérationnelle. « *Des concepts qui, auparavant, n'existaient que dans nos livres et cours magistraux – gouvernance mondiale, asymétries entre les acteurs, dynamiques Nord-Sud, tensions entre le multilatéralisme et la montée en puissance des décisions « minilatérales » – sont soudainement devenus tangibles. Je n'entendais plus seulement parler d'arrangements institutionnels ou de déséquilibres de pouvoir en théorie ; j'entendais comment ils façonnaient des vies, bloquaient des actions ou imposaient des adaptations sur le terrain.* » (Alexia Puiu).

Ema Monachon a été particulièrement marquée par les **dynamiques Nord-Sud** dans le cadre de la plénière, en écho à son cours d'Histoire du 20<sup>e</sup> siècle, notamment le mouvement des non-alignés, et comment les structures de pouvoir inégales établies pendant la période coloniale et la Guerre froide continuent à structurer les relations internationales. « *En effet, plusieurs délégations de pays dits du "Sud" ont fréquemment demandé si leurs dirigeants pouvaient être assis plus près de l'avant de la salle plénière, malgré la règle alphabétique applicable à tous. En revanche, les pays plus importants ou traditionnellement influents ont rarement formulé de telles demandes [...]. Ces interactions montrent à quel point certains États accordent de l'importance à leur visibilité dans les forums internationaux, afin d'affirmer leur présence sur la scène mondiale.* »

Victorine Bouchet témoigne également de la **portée concrète de ces enseignements** : « *J'ai eu l'opportunité d'assister à plusieurs panels particulièrement enrichissants, en résonance avec le séminaire « L'espace océanique mondial et ses enjeux environnementaux, économiques, climatiques et géopolitiques », dispensé par Madame Nathalie de Pompignan. Ce séminaire aborde notamment l'importance des récifs coralliens et l'impact catastrophique des déchets plastiques sur les écosystèmes marins. Il inclut également une approche juridique, en étudiant les conventions et traités internationaux encadrant la gouvernance des océans.* » ■

# LES CONTRIBUTIONS MAJEURES DE LA CONFÉRENCE

**B**ien que la conférence ait suivi une procédure très cadrée pour arriver au consensus, les étudiants ont relevé **l'importance des interactions privées et informelles**. La session plénière a été perçue comme ayant davantage un rôle symbolique, en offrant à chaque pays une plateforme formelle pour exprimer publiquement leur position et réaffirmer leur engagement et renforcer la visibilité sur les sujets océaniques.

## SUCCÈS DIPLOMATIQUES DE L'UNOC

La progression du nombre de ratifications du **Traité BBNJ** ("Accord en vertu de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer relatif à la conservation et à l'utilisation durable de la diversité biologique marine des zones ne relevant pas de la juridiction nationale") pourrait signaler un consensus sur le caractère urgent de la protection de l'océan. Ce traité, fortement soutenu par la diplomatie française, a été ratifié par 19 pays lors de l'UNOC-3, ce qui amène le total à 50 (il faut 60 ratifications pour que le traité entre en vigueur en janvier 2026).

Mais ce n'est pas le seul succès de l'UNOC 3, en témoigne Lara Harmankaya : « *De l'engagement de la Tanzanie en faveur de deux nouvelles aires marines protégées sur l'île de Pemba à l'initiative « Unlocking Blue Pacific Prosperity » (UBPP), menée par les 22 membres de la Communauté du Pacifique afin de préserver 100 % du Pacifique bleu, cette conférence a [...] témoigné d'une réelle volonté diplomatique de prendre des mesures immédiates. [...] l'obligation de changer le statu quo de l'inaction était désormais la norme.* »

## UNE CONFÉRENCE OUVERTE ET INCLUSIVE

Les « side events » étaient caractérisés par leur interdisciplinarité, leur **diversité** et la richesse des intervenants. Victorine Bouchet témoigne : « *Le side event intitulé Strengthening Multi-Level Governance for Sustainable Ocean Action (n.b. Renforcer la gouvernance multiveaux pour une action durable en faveur des océans) réunissant le gouverneur de Valparaíso (Chili), un représentant de l'Équateur, et une élue de la mairie de Rio de Janeiro (Brésil), m'a particulièrement interpellée. Ces trois responsables politiques ont exprimé leur volonté de promouvoir les « blue schools », des programmes visant*

*à reconnecter les enfants avec les océans dès leur plus jeune âge. Ils ont également insisté sur l'importance de l'inclusion sociale dans la lutte contre le dérèglement climatique, et sur la nécessité de réhabiliter les savoirs et traditions autochtones marginalisés pendant la période coloniale.* »

Par ailleurs, la présence active des petits États océaniques a particulièrement marqué les esprits, comme celui de Lara Harmankaya, qui souligne que ces derniers donnent l'exemple en prenant des engagements importants. « *Les plus fervents défenseurs de l'océan lors de l'UNOC 3 étaient sans doute les petits États insulaires en développement (PEID). Les délégués et les responsables de pays comme les Maldives, qui sont les plus touchés par l'élévation du niveau de la mer, ont dénoncé les inégalités océaniques qui se manifestent dans les domaines économique, environnemental et gouvernemental, telles que l'accès inégal aux ressources océaniques, la pollution marine et la faible représentation dans la diplomatie mondiale. Bien qu'ils aient été parmi les premiers à signer et à ratifier le BBNJ, ils sont aussi, historiquement, ceux qui exploitent le moins les ressources marines.* »

Enfin, la conférence a permis d'impliquer les dirigeants mondiaux mais également un public plus large. « *En effet, la conférence a également créé un espace qui a favorisé la sensibilisation et l'éducation du grand public. Lorsque j'ai eu l'occasion de visiter La Baleine, j'ai été impressionnée par les pavillons qui réunissaient de nombreuses organisations telles que la Fondation Tara Océan et La Fresque du Plastique. Ces groupes proposaient tous des activités créatives et immersives qui contribuaient à traduire des questions maritimes complexes en un contenu beaucoup plus accessible et attrayant. [...] Je pense que ces initiatives ont joué un rôle crucial dans la sensibilisation du public, au-delà des discours alarmistes, à partir d'un engagement positif.* » (Ema Monachon). Les étudiants ont été agréablement surpris par la **diversité et l'accessibilité des personnes présentes**, tant du côté des professionnels que des bénévoles. ■

# LES ENSEIGNEMENTS DE LA CONFÉRENCE

**M**algré le succès global de la Conférence, quelques limites relevées par les étudiants peuvent constituer des pistes d'action pour les prochaines conférences. L'absence de puissances économiques mondiales telles que les Etats-Unis a représenté selon eux un obstacle majeur pour atteindre un moratoire sur l'exploitation minière en eau profonde et l'objectif 30x30 (l'atteinte de la protection de 30% des zones marines et terrestres à l'horizon 2030).

## PISTES D'AMÉLIORATIONS POUR L'AVENIR

La problématique centrale pour certains étudiants est l'écart entre déclarations et mise en œuvre, du fait de l'absence d'obligations contraignantes. Par ailleurs, les étudiants ont questionné certaines pratiques, qui ne correspondent pas aux valeurs de la conférence : taux d'absentéisme important hors des journées d'ouverture et de clôture et lors de discours considérés comme moins importants, déplacements aériens fréquents des délégations, salle de conférence sur-climatisée...

Le fait que la plupart des discussions aient lieu en dehors de la plénière a pu également exclure certains petits pays des négociations. Enfin, la conférence gagnerait à être davantage médiatisée.

## UNE CHANCE POUR L'OcéAN

Malgré les limites soulevées par les étudiants, ces derniers sont conscients du **succès diplomatique et de l'impact positif** d'une telle conférence sur les enjeux maritimes et océaniques. Elias Ménager « *Je remercie les Gouvernements et l'ONU d'avoir co-organisé avec la France et le Costa-Rica cette 3ème Conférence des Nations Unies sur l'Océan. Cela montre que l'ODD14 et donc les Mers et l'océan sont importants aux yeux de la communauté internationale : de tels sommets ne sont pas encore organisés pour tous les Objectifs de Développement Durable.* » Les étudiants sont également conscients de la **chance** qu'ils ont d'avoir pu participer à la conférence et observer la diplomatie en action.

## UNE ÉTAPE DÉTERMINANTE DANS L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Pour certains, cette immersion a conforté un projet

professionnel ; pour d'autres, elle réoriente des aspirations.

Victorine Bouchet : « *Grâce aux échanges que j'ai eus avec différents professionnels, j'ai découvert, d'une part, des structures comme Tara ou Blum, ou encore des acteurs des politiques territoriales, dans lesquelles je me projette davantage. D'autre part, un point commun entre plusieurs parcours qui m'ont inspirée est le passage par les concours de l'administration [...].* »

Charlotte Nasser-Belaud-Rotureau : « *Lors de l'UNOC-3, j'ai réalisé à quel point j'appréciais de travailler dans ce domaine, non seulement en raison des thèmes abordés, mais aussi pour ce que représentent les Nations Unies. Malgré ses limites, l'ONU reste l'une des rares plateformes où les États, la société civile, les chercheurs et les jeunes peuvent se réunir autour d'un objectif commun : protéger notre planète et promouvoir le bien commun. [...]* »

Lara Harmankaya : « *À une époque marquée par l'individualisme croissant et la désillusion, la principale conclusion que j'ai tirée était la pensée réconfortante que le « collectif » n'avait pas disparu et que je pouvais effectivement y consacrer le reste de ma vie.* »

## MESSAGES AUX GOUVERNEMENTS : POUR UNE DIPLOMATIE DURABLE

Si l'UNOC-3 a permis des avancées symboliques et diplomatiques, les étudiants rappellent l'urgence de rendre ces conférences plus inclusives, plus ancrées dans la réalité, et plus cohérentes sur le plan écologique.

Alexia Puiu : « *Une réflexion générale qui ressort de ces interactions est le besoin urgent d'un **engagement plus inclusif et plus significatif avec la société civile, les ONG et les communautés autochtones.*** »

Pour Ema Monachon, « *la gouvernance des océans doit donner la priorité à la mise en œuvre, renforcer les mécanismes de conformité et veiller à inclure les communautés côtières, les peuples autochtones et les petits États insulaires, qui sont les plus directement touchés.* » ■



Stagiaires à l'UNOC-3. Crédits : Elias Ménager



Signature du Traité BBNJ lors de l'UNOC-3. Crédits : Elias Ménager

## POUR EN SAVOIR PLUS

Pour plus d'informations sur l'engagement des communautés étudiante et de recherche de Sciences Po sur les questions maritimes et océaniques, voici le [lien](#) vers une **vidéo diffusée lors de l'UNOC**, qui inclut des interviews croisées entre chercheurs et étudiants ayant suivi la «Certification Mers et Océan», et montre le rôle crucial des sciences humaines et sociales dans ce domaine, en appelant à l'action. Cette vidéo a été réalisée dans le cadre de l'Institut pour les transformations environnementales (TIERED). ■

### ZOOM SUR LA CERTIFICATION MERS ET OCÉAN

La Certification "Mers et océan" est ouverte aux étudiantes et étudiants des campus du Havre, de Poitiers et de Menton. Pensée comme un complément au diplôme de Bachelor, cette Certification est un atout pour affiner un parcours d'étude en Master et ébaucher un projet professionnel. Conçue comme une introduction pluridisciplinaire aux enjeux maritimes et littoraux, elle permet aux étudiants de valoriser leurs compétences et connaissances sur ces thématiques. Pour plus d'information, voici la [page](#) de la Certification.

### **LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE**

Le Collège universitaire de Sciences Po est constitué de 7 campus organisés en réseau : Dijon, Le Havre, Menton, Nancy, Paris, Poitiers et Reims. Il délivre une formation de premier cycle accessible à partir du baccalauréat (ou son équivalent à l'étranger). À l'issue de trois années, les étudiants sont diplômés du Bachelor de Sciences Po, qui a obtenu le grade de licence au niveau national. Ils peuvent poursuivre leurs études à Sciences Po en Master, dans un autre établissement en France, à l'étranger, ou bien encore intégrer le monde professionnel.

### **LE PROJET TIERED**

Financé pour 10 ans, le projet stratégique d'établissement pour Sciences Po TIERED - *Transforming Interdisciplinary Education and Research for Evolving Democracies*, a démarré en janvier 2023 pour répondre aux enjeux auxquels les systèmes démocratiques font face dans un contexte de transformations environnementales et numériques majeures, générant une mutation en profondeur des sociétés. Il bénéficie d'une aide de l'Etat gérée par l'Agence nationale de la recherche, au titre de France 2030, portant la référence ANR-22-EXES-0014. TIERED a notamment créé l'Institut pour les transformations environnementales dans le cadre duquel cette participation à l'UNOC-3 des étudiants du Collège universitaire a été organisée.

### **DIRECTRICE DE LA RÉDACTION**

Clairelou LECUREUR, Chargée de mission TIERED au Collège universitaire et à l'Ecole urbaine

---



**SciencesPo**  
COLLÈGE UNIVERSITAIRE

27, rue Saint-Guillaume  
75007 Paris, France  
[www.sciencespo.fr](http://www.sciencespo.fr)